

Mon cher Collègue!

En vous adressant encore un envoi de Lichens, que Mr Masfalgna m'a demandé, j'ai compté sur votre amitié pour lui comme pour moi. La lettre me fait peur, qu'il ne soit pas contenté par la collection de Floerke, ce qui me fâche beaucoup; et je l'ai demandé de me la renvoyer, quand il lui plairait, ce qui pourrait bien se faire, si vous aviez la bonté d'adresser le paquet à mon jardin.

Je ne fais plus, si y a la moindre espérance de recevoir quelques renseignements par Cratervas de la bibliothèque de Venise. Si ce n'est pas, j'aimerais se recevoir le prix des Lichens (36 fl. de convention) par mon libraire à Leipzig, Mr. Leopold Voss, qui est sans doute en communion avec les libraires les plus renommées de l'Italie. Mais si vous croyez de pouvoir faire usage de cet argent pour me procurer ce que je desirer si vivement, ayez la bonté de le réserver pour moi.

Mais qu'est ce que c'est cet à? Un docteur en droit civil et ecclésiastique, qui se mêle

à la botanique? c'est comme un corbeau
blanc. En Allemagne je ne me souviens
qu'un seul botaniste jurisconsulte, feu
le père du professeur de Schleiermacher,
qui était président d'un cours de
justice, mais comme botaniste pres-
que inconnu. Mr Gay à Paris est homme
de la barre, mais Docteur? je ne crois
pas. Quoi qu'il en soit, les Lichens se
trouvent dans un désordre, dans un dére-
glement abominable, et la rigueur et la
sévérité d'un Doctor jurisatriarum
sera le seul moyen pour y rendre l'ordre.

Tout à fait le Votre

Ernst Meyer

Koenigsberg

le 10 Juin 1851.